"La lettre du lecteur"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **85 (1976)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre nouvelle rubrique:

«La lettre du lecteur»

Depuis fin novembre – époque à laquelle a commencé le procès du lait en poudre au Palais de Justice à Berne – plusieurs de nos lecteurs nous ont adressé des lettres qui toutes expriment en fait une seule et même préoccupation que nous pourrions résumer de la façon suivante: «Nous savons que la Croix-Rouge suisse envoie du lait en poudre dans les pays en voie de développement. Que fait-elle pour prévenir les conséquences parfois graves d'une alimentation artificielle, mal adaptée aux conditions locales et souvent trop chère?»

Rappelons ici quelques titres de presse éloquents: «Les aliments artificiels causent-ils la mort d'enfants du Tiers-Monde?» (*Tribune de Genève,* 15/16. 11. 1975), «Les accusés veulent établir la nocivité de nos habitudes dans les pays pauvres» (*24 Heures,* 12. 11. 1975), «Peut-on ne pas s'interroger sur les effets de la publicité? *(24 Heures,* 28.11.1975).

Vu l'affluence du courrier, nous avons décidé de publier un texte de M. Anton Wenger, chef du Service social et des secours de la Croix-Rouge suisse, qui servira en quelque sorte de réponse «collective» aux préoccupations communes de nos lecteurs. **La Rédaction**

Il ne fait pas de doute que nos lecteurs sont au courant de la controverse que les ventes de lait en poudre dans les pays en voie de développement ont récemment suscitée. Ils sauront également qu'une plainte pénale a été déposée contre le Groupe de travail Tiers-Monde de Berne dont la thèse consiste à rendre la publicité responsable de la mort d'un grand nombre d'enfants.

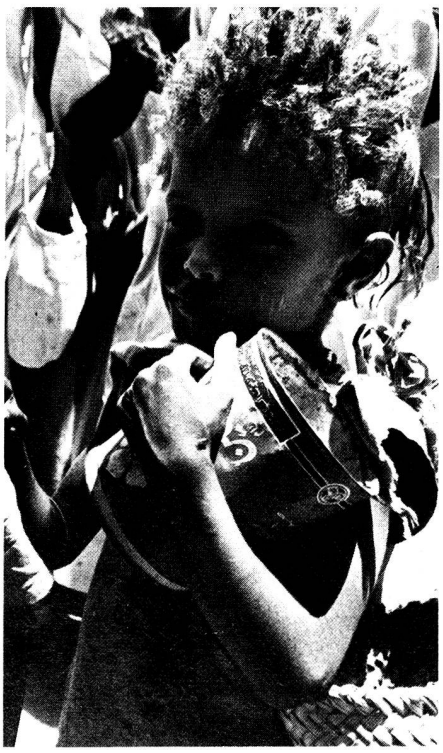
Il est vrai que le lait en poudre ne saurait complètement remplacer le lait maternel. Mais beaucoup plus grave est le manque d'hygiène qui accompagne la préparation du lait et le manque de contrôle quant à la concentration recommandée du produit distribué. La stérilisation insuffisante des biberons et des tétines et l'utilisation d'eau potable contaminée entraînent sans aucun doute des infections graves qui peuvent être mortelles pour l'enfant. De plus, l'on peut signaler la tentation qu'éprouvent certaines mères d'«allonger» le lait en poudre fort coûteux; le lait est alors trop peu concentré, de sorte que le nourrisson qui traverse une phase de croissance extrêmement critique n'obtient pas un mélange suffisant de substances nutritives.

L'on sait en outre que des institutions d'entraide telles que la Croix-Rouge utilisent le lait en poudre dans des régions où sévit la famine ou qui sont victimes de catastrophes naturelles. La question qui se pose dès lors est la suivante: «est-ce que la Croix-Rouge suisse met elle-même des enfants en danger?»

La Confédération distribue de grandes quantités de lait entier déshydraté aux différentes organisations d'entraide établies en Suisse. C'est ainsi que chaque année, le CICR, la Ligue et la Croix-Rouge suisse obtiennent gratuitement une quantité globale de 500 tonnes de lait en poudre. Quelle en est l'utilisation?

En général, la Croix-Rouge suisse supervise dans les pays en voie de développement des stations de lait où le lait en poudre est préparé de façon irréprochable et consommé sur place. L'on attache la plus grande importance à la stérilisation de l'eau et à la préparation d'un dosage correct. De plus, ces stations de lait sont souvent placées sous le contrôle de médecins.

Distribution de lait aux enfants nomades à Sinkat. Photo Jean Mohr, Genève



Quoique dans le procès de Berne, les institutions d'entraide ne soient pas mises en cause, l'on peut tout de même se demander si le lait en poudre employé dans les pays en voie de développement convient réellement aux besoins de ces derniers.

Il faut, bien sûr, faire certaines réserves. Les enfants affaiblis des régions où sévit la famine ne supportent pas toujours le lait entier. Si toutefois l'on distribue du lait écrémé, comment éviter à temps le risque d'une carence de vitamines?

Une commission de l'ONU a fait des recherches afin de découvrir si les enfants du Tiers-Monde avaient dans le corps les enzymes nécessaires à l'assimilation de cette denrée alimentaire. Certaines réserves peu importantes mises à part, la conclusion est la suivante: pour les enfants du monde entier, le lait est un élément de base de leur alimentation. Toutefois, il s'avère que dans certaines régions, le lait est déjà moins bien digéré par des enfants plus âgés. En ce qui concerne les adultes, il ressort de cette étude que dans de nombreux cas, ils ne sont manifestement plus à même d'assimiler cette denrée.

Néanmoins, si l'on considère les multiples opérations de secours où le lait en tant que denrée alimentaire s'est révélé utile pour combattre la faim et ses conséquences, l'on peut affirmer que son utilisation par les institutions d'entraide est justifiée.

Précisons encore que ces dernières ne désirent nullement préconiser des succédanés du lait maternel, mais que fort souvent confrontées à de graves famines, elles constatent que les mères ne sont plus capables, dans des situations de la sorte, d'allaiter leurs enfants.

En plus du lait, la Croix-Rouge suisse a introduit ces dernières années une préparation composée de lait, de sucre, de soja et de céréales, que l'on peut tout simplement transformer en purée en y ajoutant de l'eau bouillante ou alors en liquide pour biberons. Cette préparation connue sous le nom de WSM s'est révélée excellente pour les enfants plus âgés, les mères allaitantes et les adultes.

Une notice en langue anglaise publiée par la Croix-Rouge suisse et expliquant comment il convient de préparer correctement le lait en poudre est à la disposition de nos lecteurs. **Anton Wenger**